



Problématique

- I Des conditions favorables à la croissance
- II Un modèle de développement
- III Un entraînement général pour toute la région

I. DES CONDITIONS FAVORABLES A LA CROISSANCE

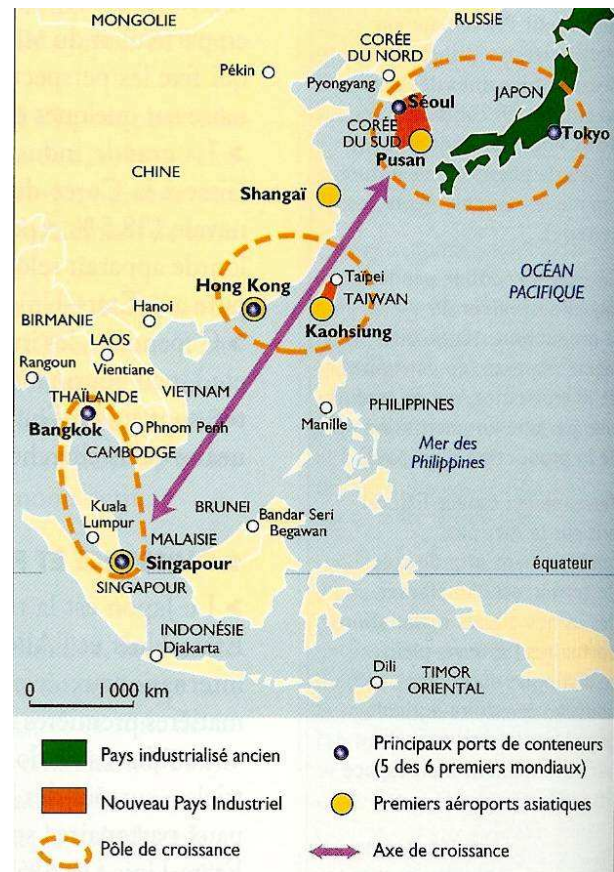
1) Les Etats-Unis conservent depuis la Seconde Guerre mondiale une forte présence en Asie orientale.

* Ils ont parallèlement protégé et aidé des pays comme la Corée du Sud ou Taiwan. Leurs investissements y ont encouragé l'industrie (notamment par des délocalisations), ainsi qu'un accès privilégié au marché américain.

2) Le Japon redressé continue d'exercer une forte influence. Ses méthodes (rôle de l'État, promotion des exportations) continuent de servir de modèle.

* Les Japonais sont présents partout par leurs investissements, autant sinon plus que les États-Unis : le Japon délocalise dans la région une partie de son activité industrielle.

3) La diaspora chinoise joue également son rôle. De Hong Kong à Singapour en passant par la Thaïlande ou la Malaisie, plus de 25 millions de Chinois sont fixés en Asie du Sud-Est. Leur dynamisme et leurs réseaux sont au cœur de la croissance des NPI.



II - UN MODÈLE DE DEVELOPPEMENT

1) L'axe de croissance asiatique correspond à une grande route maritime. Les NPI ont en commun entre eux et avec le Japon d'importantes fonctions portuaires.

* Singapour et Hong-Kong sont les premiers et deuxième ports mondiaux de conteneurs et des ports d'éclatement pour l'Asie du Sud Est.

* Le décollage des NPI, qui a commencé dans les années 1960, a été organisé par leurs États, qui jouent un grand rôle en développant une planification souple mais très incitative.

* Travail d'une main-d'œuvre bon marché + les investissements internationaux, en particulier japonais et américains ont permis de fabriquer des produits pour l'exportation (biens de consommation) + l'émergence d'une industrie lourde.

2) Depuis 1980, le succès des NPI asiatiques est fondé sur leur capacité à produire à bas prix pour le reste du monde. De cet « atelier planétaire » sortent par exemple les chaussures de sport américaines



ressources minières, profitant aussi du tourisme. Leur industrie, d'abord fondée sur l'agroalimentaire et les « industries de main-d'œuvre » (textile, chaussures) se tourne aussi vers la filière électronique (Thaïlande, Malaisie).

3) La Chine et le Vietnam, toujours communistes, se sont convertis à leur tour aux méthodes des « Dragons » et affichent des chiffres de croissance spectaculaires (entre 5 et 10 % l'an).

* La Chine, où le revenu moyen des habitants reste bas, est une puissance agricole (1er rang mondial pour le riz, le blé, la pêche) mais s'industrialise rapidement. De même l'économie du Vietnam, qui affiche un PNB/hab. plus de trois fois inférieur à celui de la Thaïlande, est en forte expansion.



Doc 4. Conteneurs de textiles chinois bloqués dans le port de Rotterdam
La limitation des importations textiles dans les pays industrialisés a été supprimée par l'OMC en janvier 2005. Des textiles chinois et indiens sont alors entrés massivement dans l'Union européenne qui, en attendant diverses mesures de sauvegarde, a bloqué les conteneurs chinois à Rotterdam et au Havre.

IV. LE COUP D'ARRET DE LA CRISE

1) La crise financière qui a frappé l'Asie du Sud-Est en 1997 et 1998 est venue contrarier cette « prospérité » et a entraîné des difficultés de tous ordres : au départ, des dévaluations monétaires ont provoqué des réactions en chaîne, amenant les capitaux internationaux à se retirer, les monnaies à perdre leur valeur, les banques à stopper leur crédit, de nombreuses sociétés à faire faillite, notamment dans l'immobilier.

2) Plusieurs pays ont connu en 1998 une sérieuse récession, en particulier l'Indonésie (-13,7 %), géant de l'Asie du Sud-Est avec plus de 200 millions d'habitants, qui semblait bien partie sur la voie de la croissance (+5,9% depuis 1990) :

- crise politique (chute du régime Suharto en place depuis trente ans),
- crise sociale (fort chômage, émeutes à Djakarta, développement de l'islamisme radical),
- crise économique durable (retrait des capitaux étrangers).

3) Les pays de la région, pour sortir de la crise, ont fait appel au Fonds monétaire international (FMI). Ils s'interrogent aussi sur le format d'une intégration régionale encore en devenir: entre la petite ASEAN, en Asie du Sud-Est et la grande APEC qui couvre tout le Pacifique; plusieurs formules sont à l'étude.

1) **APEC** : *Asia Pacific Economic Cooperation* (forum économique de l'Asie-Pacifique), organisme de concertation créé en 1989 et dominé par les États-Unis, qui réunit une fois l'an les pays de l'aire Pacifique et agit en faveur du libre-échange dans la zone. (21 membres)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9ration_%C3%89conomique_Asie_Pacifique



Séance 8 - La croissance de l'Asie de l'Est et du Sud-Est

2) **ASEAN** : Association of South-East Asian Nations (association des nations de l'Asie du Sud-Est), organisation régionale constituée en 1967 et qui regroupe aujourd'hui dix pays.

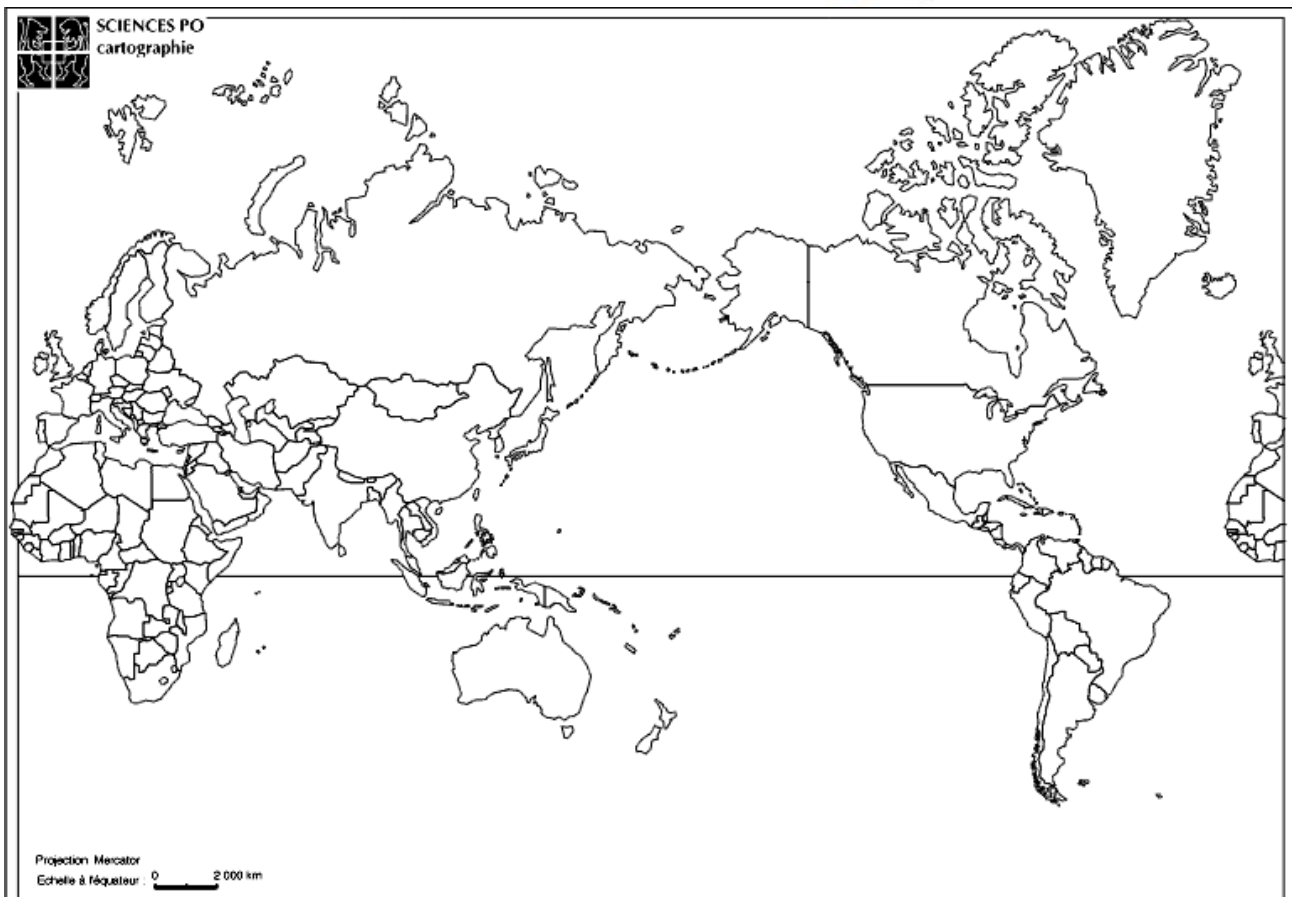
<http://fr.wikipedia.org/wiki/ASEAN>

3) **Croissance** : Phénomène d'augmentation, en volume et en valeur, de l'activité économique et donc de la production d'un pays elle se mesure en pourcentage annuel.

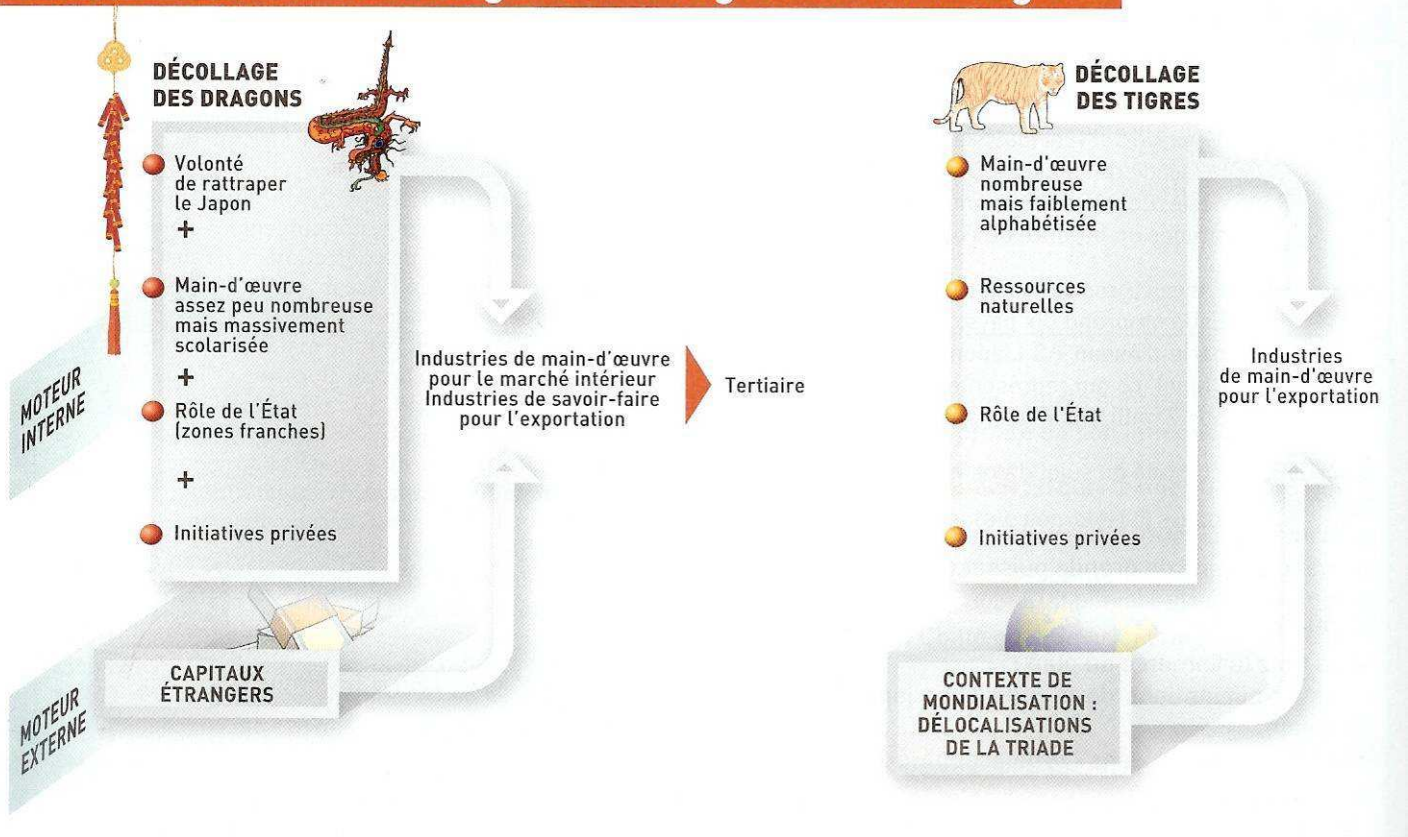
4) **Diaspora** : Mot grec signifiant **dispersion** et utilisé pour désigner une population nombreuse, originaire d'un même pays, comme la Chine, et établie dans plusieurs autres, par exemple en Asie du Sud-Est.

5) **OCDE** : Organisation de coopération et de développement économiques, constituée en 1964, dont le siège est à Paris et qui apparaît un peu comme le «club» des pays riches, car un certain niveau de développement est requis pour en faire partie.

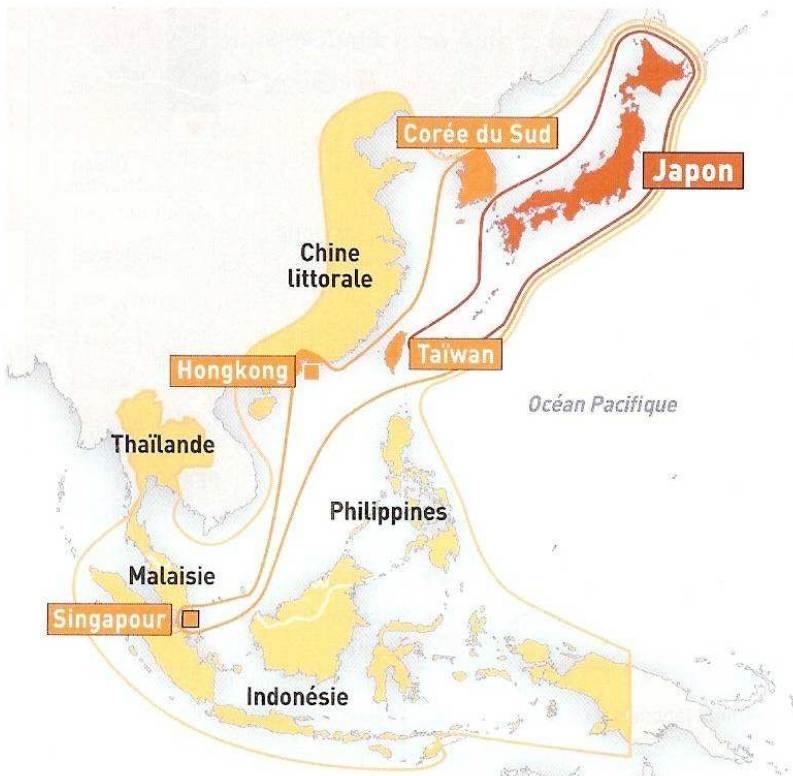
<http://fr.wikipedia.org/wiki/OCDE>



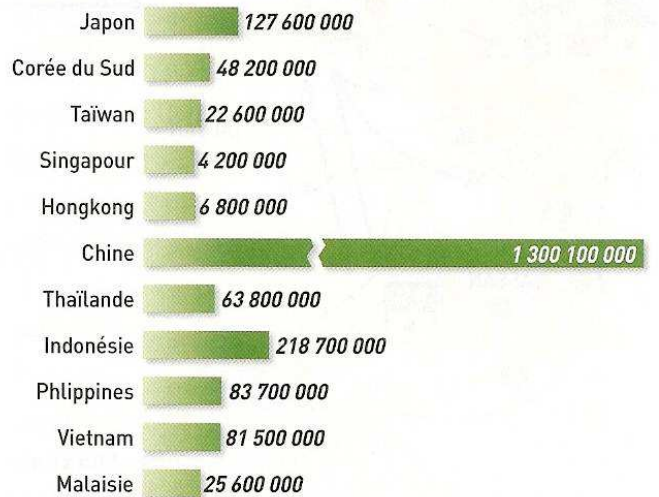
Le modèle de décollage des Dragons et des Tigres



L'organisation de l'Asie orientale : le centre et les périphéries



▼ Population



- Le centre
- Le premier cercle : les Dragons
- Le second cercle : les Tigres et la Chine littorale

